



Mouvement citoyen non-partisan & non-violent
des jeunes de la République Démocratique du Congo
Téléphone/WhatsApp: +243 974 233 390
Email: lucha.rdc@gmail.com & info@luchacongo.org
Page Facebook: www.facebook.com/lucha.rdcngo
Twitter: luchaRDC / Skype: lucha.rdc
www.luchacongo.org

Manifestations pacifiques pour le départ de Kabila : une répression programmée

Communiqué n° LUCHA/2017038

A la veille de manifestations pacifiques prévues partout en RDC à partir de ce mercredi 15 novembre 2017 pour exiger le départ de Joseph Kabila et de son régime illégitime, les autorités congolaises préparent une répression sanglante et le font savoir publiquement.

1. La police et l'armée ont reçu l'ordre de tirer à vue sur les manifestants.

Sur injonction du ministre de l'intérieur Emmanuel Ramazani Shadary, de l'Agence Nationale des Renseignements (ANR), et de certains généraux des FARDC, la police, l'armée et les services de renseignement dans les principales villes du pays ont reçu l'ordre d'user de « tous les moyens nécessaires » pour réprimer et étouffer toute manifestation. Des informations précises sont parvenues à la LUCHA de la part d'officiers patriotes parmi ceux ayant participé à des réunions préparatoires de cette répression.

A Goma, cela s'est fait en partie publiquement, devant les médias. Ce lundi 13 novembre, le Général Placide Nyembo, nouvellement nommé Commissaire provincial de la police par Joseph Kabila, a donné des instructions dans ce sens lors d'une parade avec les unités de la police déployées dans la ville. « Réprimez ces ennemis du Congo, par tous les moyens », a-t-il notamment ordonné en Lingala. Ses propos peuvent être retrouvés ici: <https://youtu.be/ubCJzNysrHw>). La LUCHA a également eu connaissance des ordres encore plus explicites que le même Général a donné aux commandants des unités de la Police lors d'une réunion confidentielle. Il a dit : « **Tuez-moi tous ces imbéciles qui veulent soulever la population contre le Commandant Suprême.** »

Ce genre d'instructions ont été données aux troupes, y compris à la Garde Présidentielle et aux autres unités de l'armée, notamment à Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani et Bukavu.

L'option d'utiliser la violence pour dissuader les Congolais de réclamer pacifiquement le départ de Kabila a été levée depuis longtemps. Un officier a révélé à la LUCHA la manière dont **les violences survenues à Goma lors de la journée ville-morte du 30 octobre dernier**

ont été préparées et exécutées par le Commandant adjoint de la 34^e Région Militaire (basée à Goma) en Charge des Opérations et des Renseignements, le Général de Brigade François Kamanzi. Ce dernier dirige, avec le Général Placide Nyembo de la PNC et un responsable de l'ANR, une task-force spéciale pour réprimer la contestation au Nord-Kivu. Le Général Kamanzi a personnellement ordonné l'infiltration des manifestations au quartier Majengo, et son escadron a abattu cinq personnes, dont quatre à bout portant.

2. Discours divisionnistes et régionalistes

Lors d'un long monologue devant la presse locale, toujours ce lundi 13 novembre à Goma, le gouverneur Julien Paluku a lancé des diatribes contre ceux qu'il appelle « les politiciens de l'Ouest » et les « jeunes manipulés ».

Auparavant, il avait convoqué des membres de la communauté Nande de Goma et Butembo pour leur expliquer que les ennemis de cette communauté veulent voir le peuple se soulever contre lui et contre le président Kabila. « Ce sont des opposants de l'Ouest qui sont nommés Premiers Ministres et qui ne font rien pour notre province », a-t-il lancé. Et d'ajouter: « Kabila est de l'Est, c'est pour cela qu'il est combattu, alors nous devons le soutenir parce qu'il est là pour nous ».

Dans d'autres villes, notamment Lubumbashi et Kinshasa, des hauts responsables politiques de la Majorité présidentielle tiennent des discours similaires, essayant d'opposer les Congolais entre eux sur base de leurs provinces d'origine, leur langue ou leurs ethnies.

3. Des *Imbonerakure* à la Congolaise mis à contribution

Les milices du PPRD dont le recrutement a commencé depuis 2015 sont déjà en activité dans presque toutes les grandes villes de la RDC. Ces jeunes drogués et parfois armés portent différents noms selon les villes: « anti-gangs », « Bana-Mura » et « Kuluna », « bérets rouges », ... La LUCHA avait déjà dénoncé leur utilisation dans les séries d'arrestations des activistes de la société civile et de membres de l'opposition entre septembre et décembre 2016. Leur mission est de créer des désordres pour donner à la police et à l'armée le prétexte de tirer à balles réelles sur les manifestants, et imputer à ces derniers la responsabilité de la violence. Ils sont aussi utilisés pour infiltrer, traquer et arrêter.

Au regard de tout ce qui précède:

- La LUCHA rappelle son attachement continu à la non-violence comme unique méthode d'action citoyenne, et dénonce d'avance les manœuvres des autorités qui planifient des actes de violence pour les imputer aux manifestants ;
- La LUCHA appelle les Congolaises et les Congolais à ne pas céder aux intimidations d'un régime aux abois face à l'élan populaire, et à ne répondre aux violences de la police, de l'armée et de leurs supplétifs que par des moyens non-violents,

notamment en bloquant l'accès aux quartiers et aux avenues, ou, à défaut, en restant à la maison ;

- La LUCHA met sévèrement en garde les responsables civils et militaires de ce massacre programmé des Congolais: tôt ou tard le peuple va gagner sa liberté, et ce jour-là chacun devra répondre de ses actes. Quant aux officiers, sous-officiers et hommes de troupe dans la police et l'armée, la LUCHA leur lance encore un appel patriotique pour ne pas obéir aux ordres manifestement illégaux de tirer sur la population civile, parmi laquelle se trouvent leurs parents, époux, épouses, enfants, amis et connaissances. **« Ce gouvernement qui vous méprise tant ne mérite pas que vous sacrifiez votre propre avenir et celui de vos enfants. Cette lutte pour libérer notre peuple, c'est aussi pour vous par vous qu'elle se gagnera! »** La LUCHA remercie les officiers et agents qui ont le courage de prévenir la population et les militants sur les violences programmées par leur hiérarchie ou leurs collègues. C'est un acte de bravoure et de patriotisme pour lequel la Nation leur sera reconnaissante.
- La LUCHA met particulièrement en garde le gouverneur Julien Paluku sur son usage dangereux et honteux des divisions régionales et tribales. La défense de notre constitution et de la démocratie n'a rien à voir avec les régions et les tribus. Bien plus, la souffrance touche tous les Congolais, à part ceux qui comme lui et sa famille ont utilisé le pouvoir pour s'enrichir. Confondre ses propres intérêts avec ceux de toute une communauté qui souffre comme tout le monde, c'est la pire des manipulations et des bêtises. Quant aux Généraux François Kamanzi et Placide Nyembo, et tous ceux qui, à Goma et ailleurs, ont reçu la mission de Kabila de verser le sang des Congolais, ils doivent penser à leur sort et celui de leurs familles.
- La LUCHA alerte enfin la communauté internationale pour qu'elle prenne ses responsabilités vis-à-vis des agissements de Kabila et de ses collaborateurs. La violence de la police et de l'armée risque de pousser la population à bout, et de provoquer une situation que nul ne pourra contrôler.

Fait à Goma, le 14 novembre 2017

Pour la LUCHA,
La Cellule de Communication.